



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

VI. Consideration. Effets de l'humilité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

VI. CONSIDERATION

Effets de l'humilité.

LE premier & le fondamental de tous, I. P.
est de nous soumettre à Dieu, & de
luy assujétir nôtre entendement & nôtre
volonté : nôtre entendement, croyant ce
qu'il dit ; nôtre volonté, faisant ce qu'il
ordonne : nôtre entendement, croyant
ce que nous ne comprenons pas ; nôtre
volonté, faisant ce qui ne nous plaît pas :
nôtre entendement, obéissant à la foy ;
nôtre volonté, obéissant à la loy. Le pre-
mier devoir de la justice, dit saint Tho-
mas, est de soumettre son ame & son es-
prit à Dieu. Et d'où vient donc que je ne
veux rien croire si je ne l'entends ? *Soyez
soumis à Dieu. Humiliez-vous sous la puis-
sante main de Dieu. Mon ame ne seras-tu
pas soumise à ton Dieu ? c'est de luy que tu
dois attendre ton salut.*

Le second, est de ne se preferer à per- II. P.
sonne : car l'Apôtre nous ordonne de pre-
venir les autres en respect, & de les con-
siderer comme nos superieurs. Ce n'est
pas merveille qu'un homme se soumette
à celuy qui luy est superieur : mais c'est
être humble, que de se soumettre même

à ses inferieurs. Quel sujet avez-vous de vous élever ? Y a t-il homme plus foible, plus méchant & plus infidelle que vous ? Etudiez cette belle leçon que vous fait saint Bernard. Il n'y a aucun danger de vous abaisser au dessous de ce que vous êtes, & de vous estimer plus petit que vous n'êtes en effet : mais que c'est un grand mal, & qu'il est dangereux de vous élever au dessus de ce que vous êtes, & de vous preferer dans votre pensée à un seul qui vous soit supérieur ou égal ! O homme, gardez-vous de vous preferer, ni à vos superieurs, ni à vos égaux, ni à vos inferieurs. Que sçavez-vous si celuy que vous méprisez ne fera pas un jour meilleur que vous, ou s'il ne l'est pas déjà ? Le Fils de Dieu ne nous a pas ordonné de chercher la place du milieu, ou la penultième du festin, mais la dernière de toutes. Estes-vous dans ces sentimens ? Est-ce là votre pratique ?

III. P. La troisième est de s'abaisser d'autant plus qu'on est élevé. C'est ce que la nature & l'art observent dans leurs ouvrages; plus un arbre s'éleve dans l'air, & plus jette-t-il de profondes racines dans la terre. - On creuse les fondations d'une maison à proportion qu'on la veut élever.

Et detachées des Evangiles de l'année. 485

Dieu fait le même dans la grace, il donne de bons fondemens d'humilité à une ame qu'il veut élever à une haute sainteté. *Eccl. 3.*
Plus vous êtes grand, humiliez-vous en toutes choses, & vous trouverez grace devant Dieu. Quiconque voudra être le plus grand parmi vous qu'il soit votre serviteur: Comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Et vous qui êtes le plus petit des hommes, vous voulez commander, vous voulez être servi & obéi? J'ay vû Satan tomber du Ciel comme un éclair. Si vous vous élevez comme luy, vous tomberez avec luy. Luc 10.



Le quatrième effet de l'humilité, est de rendre une ame agreable à Dieu, & de la remplir de ses graces. Il n'y a presque point de page dans l'Ecriture, dit saint Augustin, où l'on ne lise, *que Dieu reside aux superbes, & qu'il donne sa grace aux humbles. I. Pet 5.* Les eaux ne s'arrêtent point sur les montagnes, mais coulent dans les valées. Dieu est une source infinie de bontez, qui ne demande qu'à se répandre: mais il luy faut un cœur vuide pour le remplir. *Sur qui est-ce, dit-il, que je jetteray les yeux, sinon sur le pauvre qui a*

l'esprit abaissé & humilié, & qui tremble en écoutant mes paroles ? Dieu a regardé l'oraison des humbles, & n'a point méprisé leur priere. Il jette ses regards sur les choses basses, & dans le Ciel & dans la terre. Il a arraché puissans de leurs trônes, & il a élevé les humbles ; il a regardé, dit la sainte Vierge, l'humilité de sa servante : c'est pourquoy tous les peuples dans tous les siècles m'appelleront bienheureuse. O que nous serions heureux si nous étions humbles ! O que nous deviendrions grands si nous scavions nous abaisser !

II. P. Le cinquième effet de l'humilité, est de rendre l'ame tranquille & contente. Tous les chagrins viennent d'orgueil ; on voit avec peine l'élevation des autres ; on porte envie à leur prospérité ; on veut être estimé & considéré dans le monde ; on se fâche de n'avoir pas les avantages de nature, pour se faire valoir, admirer & distinguer : voila ce qui rend les superbes miserables. Au contraire, l'humble est toujours content, parce qu'il aime sa pauvreté. *Apprenez de moy, dit Jesus-Christ, que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames. Vous ne trouverez nulle part, la paix & le repos que vous cherchez, que dans l'humilité.*

Psal.

101.

Psal.

112.

Luc. 1.

Matt.

11.

Et detachées des Evangiles de l'année. 487

Voulez-vous être élevé ? Abaissez-vous : III. P.
Car celuy qui s'abaisse sera élevé, & celuy Luc. 14.
qui s'élève sera abaissé. Voulez-vous avoir
la premiere place dans le festin ? Choisissez
la derniere. Voulez-vous être hono-
ré ? Méprisez l'honneur. Voulez-vous
être grand dans le Ciel ? soyez petit sur
la terre. Voulez-vous être riche en ver-
tus ? Soyez pauvre d'esprit ; & ne détour-
nez jamais vos yeux de dessus vos mi-
seres. Voulez-vous sçavoir si vous êtes
humble ? Voyez , dit Cassien , si vous
n'avez plus de volonté propre ; si vous
ne celez aucune chose à vos superieurs ;
si vous vous abandonnez entierement à
la conduite de l'obéissance ; si vous êtes
doux & patient , si vous ne faites inju-
re à personne , & si vous souffrez avec
douceur celles qui vous sont faites ; si
vous n'êtes point singulier dans vos sen-
timens ; si vous ne vous distinguez point
des autres , & si vous ne vous écartez
point de l'ordre de la communauté ; si
vous vous contentez de ce qu'on vous
donne , & si vous aimez ce qu'il y a de
plus vil dans la maison ; si vous ne parlez
point trop , ni trop haut ; si vous ne riez
point avec éclat ; si vous vous estimez le
dernier de tous les hommes , & un ser-

X iiij

viteur inutile, quelque bien que vous ayez fait.

O mon Dieu, que deviendray-je? Sans humilité je ne puis être sauvé, & je n'ay pas seulement l'ombre de cette vertu. J'ay un fond d'orgueil si épouvantable, que je desespere de pouvoir l'acquérir, quelque effort que je puisse faire. O Jesus le plus humble de tous les hommes, accordez-moy par grace, ce que je ne puis obtenir par merite. Ostez-moy tout ce que vous m'avez donné, j'y consens, pourveu que vous me donniez l'humilité.

VII. CONSIDERATION

De la défiance de soy-même.

I. P. **O**N ne peut trop se défier de soy-même, & on ne peut trop se confier en Dieu. L'humble défiance n'abat pas le courage; la vraie confiance n'enfle point le cœur, & ne le rend point temeraire & presomptueux. Il n'y a rien qui rende un homme plus courageux, que la connoissance qu'il a de sa foiblesse & de la force de Dieu. Ne se-